

**MESSAGE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR
JOSE MOKO EKANGA
A L'OCCASION DU REVEILLON DE L'AN 2012
AU CENTRE SPIRITUEL NTO-LUZINGU**

Au seuil de l'année civile 2012, je voudrais, en ma qualité d'Evêque et serviteur du Christ dans l'Eglise-Famille de Dieu qui est à Idiofa, vous rejoindre tous et chacun là où vous êtes par mes vœux de sérénité et de prospérité, mais surtout de paix et d'unité pour qu'ensemble nous bâtissions un monde nouveau où il fait beau vivre.

Par vous qui m'entendez ici et maintenant, je formule les mêmes vœux à tous les agents pastoraux et à toute la chrétienté diocésaine d'Idiofa. En même temps que ces vœux, je voudrais vous inviter, vous à qui revient la lourde charge de faire régner la paix et l'unité, d'œuvrer pour la vérité et la justice afin de hâter l'avènement d'un « ciel nouveau et d'une terre nouvelle » dans un diocèse, que je souhaitais, il y a un an, entièrement donné au Christ.

Chers Collaborateurs et Collaboratrices dans l'apostolat,

A l'aube de l'année 2012, permettez-moi de faire une petite rétrospective, non exhaustive d'ailleurs et à peine chronologique, de l'année 2011 dont les lampions viennent de s'éteindre il y a, à peine, quelques instants.

1. Nous nous rappellerons la célébration en liesse et action de grâce en date du 30 janvier 2011, des ordinations diaconales et sacerdotales de 9 diacres et 5 prêtres venus enrichir notre clergé. Cet événement était précédé d'une retraite sacerdotale placée sous le thème du « Prêtre, témoin du Christ, sel et lumière du monde ». Ce fut une belle occasion offerte au prêtre diocésain de méditer sur son identité, de se redécouvrir comme personne devant cheminer avec le Christ en lui offrant toute sa vie, ses préoccupations et l'ensemble de son ministère. Mis à part, le prêtre est appelé à rendre témoignage de l'unité dans la diversité à l'exemple de la première communauté chrétienne et celle des apôtres réunis autour de Jésus. J'y suis revenu avec insistance le Lundi Saint, à la messe chismale, quand je m'adressais particulièrement aux prêtres.

2. Nous nous souviendrons d'avoir célébré également, le 02 février 2011, la journée de la vie consacrée qui nous a permis de repenser notre vie toute donnée à Dieu par les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. Ce fut une grâce de nous savoir proches les uns des autres, les unes des autres, bien qu'appartenant à des instituts religieux différents. C'est aussi cela la richesse de notre Eglise. Vos fondateurs ont suivi le Christ en vérité en répondant à son appel. Diverses œuvres qui en sont les fruits, sont des bijoux, qui non seulement ornent l'Eglise mais aussi donnent une force diversifiée à sa présence (cf. LG n°46).
3. Le lundi, 18 avril 2011, nous avons, pour des convenances locales, célébré la messe chrismale. Les curés doyens, par leur présence significative, ont exprimé leur souci de répondre non seulement à l'invitation de l'Ordinaire du lieu mais plus encore d'exprimer leur désir ardent de s'abreuver à la source du don que Christ fait à son Eglise. Car, en donnant son huile, le Seigneur veut que la flamme de l'Eglise ne s'éteigne pas dans le monde. Portons encore et toujours allumée cette flamme durant l'année nouvelle afin qu'advienne un monde nouveau.
4. C'est non sans peine que nous avons été bouleversés par la mort inopinée de l'Abbé Jean-Pierre LWASHORO en date du 4 mars 2011 et par la mort tragique de l'Abbé Faustin MAPWAR deux jours après, soit le 6 mars 2011. Deux vaillants prêtres arrachés cruellement à pied d'œuvre à l'heure où notre diocèse et l'Eglise entière avaient encore fort besoin d'eux. La mémoire de l'histoire reconnaîtra en l'Abbé Mapwar ce talentueux professeur d'histoire, de patrologie et que sais-je encore ; cet homme fécond en initiatives. Et en l'abbé LWASHORO, cet encadreur des jeunes scolarisés et ce gestionnaire osant grand comme le monde.
5. Il sied d'évoquer le souvenir heureux de la célébration de mes 25 ans de sacerdoce que j'ai à partager avec d'autres confrères de la même année. Un événement d'Eglise que j'ai célébré au milieu de mes chers diocésains qui m'ont témoigné de leur sympathie et accordé leur attention toute particulière. A Kinshasa, comme à Bruxelles et à Genval, j'ai eu à m'acquitter du respectueux devoir de rappeler que le seul maître d'ouvrage, l'architecte de l'édifice c'est le Christ, notre unique Grand-Prêtre (He 7,26ss). C'est en Jésus-Christ que nous sommes prêtres.

6. L'occasion est tout aussi indiquée de vous remercier tous et chacun pour l'accueil combien chaleureux me réservé lors de ma tournée pastorale à l'Est en février et mi-mars, et au Sud, en fin mai et début juin. Cette visite apostolique m'a aidé à me rendre compte de l'immensité du diocèse, à palper du doigt les réalités de nos milieux et à connaître les nombreux défis de notre action pastorale.

7. Au regard de la situation quelque peu confuse et incertaine liée au déroulement des élections présidentielles et législatives jumelées, élections qui ont eu lieu le 28 novembre 2011, il s'en dégage, pour tout observateur avisé et patriote consciencieux, un réel problème éthique qui révèle qu'il y a péril en demeure. C'est pourquoi je vous lance un vibrant appel au courage prophétique subséquent à votre baptême et à votre état de vie afin de dire la vérité, de vivre dans la vérité et d'annoncer la justice. Car il est choquant de constater que des réseaux maffieux continuent, de façon quelque peu imperturbable, d'opérer à tous les niveaux de la société, faisant ainsi plus de victimes au sein de la jeunesse, espoir pourtant du monde et de l'Eglise de demain.

8. Il ne serait pas superflu de nous rappeler que dans leur message d'espérance et d'interpellation, « Il est temps de nous réveiller » (Rom 13, 11b), nos Pères Archevêques et Evêques nous lançaient un vibrant appel à la vigilance face aux situations préoccupantes qui tuent notre pays. C'est à la hauteur d'un tel appel qu'il faut entendre le Pape Benoît XVI, dans l'exhortation post-synodale "Africae Munus", confirmer l'Eglise en Afrique dans son rôle prophétique : « Dans la situation actuelle de l'Afrique, l'Eglise est appelée à faire entendre la voix du Christ. ». Ce qu'il poursuivra en ces termes : « ... Chaque fois que les peuples crient vers elle : « Veilleur, où en est la nuit ? » (Is 21,11), l'Eglise désire être prête à rendre raison de l'espérance qu'elle porte en elle (cf. 1P3,15) car une aube nouvelle pointe à l'horizon (Ap 22,5). » (n°30). Ce qui importe ici et que j'ai voulu partager avec vous c'est notre rôle de sentinelle.

9. Bien d'autres événements heureux et malheureux ont émaillé la vie diocésaine dans son ensemble et la vie de nos familles ainsi que nos vies individuelles. Pour tout cela, nous rendons grâce au Seigneur et restons confiants en un avenir que nous espérons radieux surtout en cette nouvelle année qui vient de commencer.

Voilà pourquoi, à l'aube de cette nouvelle année, j'implore Notre Mère de perpétuel secours, de nous obtenir de son Fils la grâce du travail et de l'amour sincère et vrai afin de bâtir ensemble une véritable famille ecclésiale, prélude d'un « ciel nouveau et d'une terre nouvelle ». Je vous accorde ma première bénédiction solennelle de l'an 2012 :

+ AU NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT.

Bonne Année 2012 à tous !

+ José MOKO EKANGA
Evêque d'Idiofa